

**Groupe Spéléologique des Gaves**  
**Bulletin n°3**

Jurançon, le 2 Octobre 1989

Bonjour à tous. Voici le résumé des activités des Juillettistes et des Aoûttiens (du moins celles dont je dispose).

**Massif des ARBAILLES.**

Après plusieurs séances de désob le S11 a été abandonné. Je rappelle que ce trou se situe sur le trajet hypothétique du collecteur hypothétique de l'EX25, Effluent d'Aussurucq, Echankozola, Réseau Sinhikole. Devant autant de certitudes et de mètres cubes de roche à déplacer, nous avons jeté l'éponge.

La sortie club à l'EX25 a été fort réussie et a permis d'accélérer les choses, grâce à l'important effectif (neuf personnes). Un troisième affluent fossile a été trouvé au dessus du deuxième.

Une seconde sortie a permis de shunter le siphon amont du collecteur en suivant un fort courant d'air. Derrière ,300m de première s'arrêtant, hélas, sur un nouveau siphon. Le CA emprunte alors un affluent rive gauche. Arrêt sur puits remontant. La présence de feuilles mortes nous a amenés à la conclusion qu'il y avait une perte en surface. Plus tard, nos hypothèses se sont confirmées: il y a bien une perte au dessus, celle du RE7 (réseau de surface). Sur un côté de cette doline l'entrée d'un méandre souffleur a été dégagée (marquage= RE101), mais une désob sera nécessaire. Cet accès permettrait de relancer les explos et; surtout les plongées qui jusqu'alors étaient peu envisageables vu les difficultés d'abord du collecteur. Affaire à suivre.

Développement actuel: 3 km 250.

Nous avons négocié l'accès à la rivière d'Echankozola auprès du maire d'Aussurucq, afin de terminer la topographie de l'Effluent. Nous n'avons pu obtenir l'autorisation que pour deux sorties, mais il faudra néanmoins une demande "officielle" de notre part.

**GOURETTE Grotte des ISARDS**

Après une interruption de deux ans, au profit de l'EX25, nous avons repris la topo (à - 300). A la faveur d'une crue nous avons eu la révélation qu'il n'y avait pas une rivière des Isards, mais tout un réseau assez complexe au niveau hydrologique. Apparemment, le collecteur principal que l'on retrouve à - 300 semble drainer le massif du Pène Médaa. Lors de cette sortie nous avons fait 300 m de première dans un collecteur de moindre importance. A l'heure actuelle il y a toujours la topo du cours principal à terminer, plus deux escalades de 5 ou 6 m chacune, qui nous permettraient d'explorer deux rivières.

Développement actuel: 1 km 500 de méandre!

**Massif de OUEILLARISSE T1**

Au bas d'un P44 descendu l'année dernière, nous avons progressé de quelques mètres dans un méandre. Les désob se poursuivent laborieusement.

**Stage plongée.**

Notre président (LeGaspé) en est revenu entier, enchanté, et hyper motivé. Il ne lui reste plus qu'à trouver des porteurs qui le soient autant!

## Opération B3

Au cours de la réunion du 29 Septembre la stratégie suivante a été établie: Dans un premier temps l'objectif sera d'équiper les trois siphons. Par la suite si tout se passe sans problème deux plongeurs lèverons la topo post-siphon. Nous avons pensé qu'un bivouac serait alors envisageable afin de limiter le portage et de ne pas traîner dans la topo.

Tout cela est fort possible à condition qu'il y ait des porteurs et que la météo soit convenable. Les opérations débuteront le week-end du 28 et 29 Octobre, une plongée aura lieu chaque jour. Nous espérons que les siphons seront alors équipés. Leur topo ne sera envisagée qu'à la fin.

---

Et pour terminer voici un extrait de la saga de l'EX25: Sortie du 15/07/89 avec Olivier, Jeannot, Stéphane, François.

Pour la dernière fois, nous voilà encore au bord du trou (qui souffle aujourd'hui). Il est quinze heures, nous nous engageons dans le "tunnel". La sortie se présente bien: nous ne sommes pas beaucoup plus en retard que d'habitude, Olivier n'a oublié que son descendeur, Stéphane sa ponto (mais pas son béret), Jeannot, n'emporte que deux kilos de coinçeurs (on ne sait jamais).

Les objectifs du jour sont:

- Achever les bouts de topo restants.
- Voir s'il n'y aurait pas quelques escalades à faire dans le collecteur.
- Prendre quelques photos du collecteur (ça vaut le coup).
- Tenter une désob dans le fossile situé au dessus du siphon amont.
- Et pour finir, déséquiper au maximum, ce qui ne sera pas chose facile vu le bazar que nous descendons (matos d'escalade, pioche, matos topo, appareil photo, et je ne parle pas de la bouffe).

En deux heures nous arrivons à la "salle à manger" (fin du fossile après la "Salle du Chaos"). Ceci sans problème, surtout pour Olivier qui descend les mains dans les poches, afin de remonter un max de matos parait-il...

Après une collation un peu longue peut-être, nous nous mettons au boulot. J'attaque la topo avec Stéphane, pendant que les deux autres lascars vont faire les éventuelles escalades. Une demi-heure plus tard, des cris de "primates moyens" nous parviennent. Pratiquant le Gaspé et Jeannot depuis pas mal de temps, j'interprète ces hurlements comme étant des manifestations de joie intense. Et pour cause: En farfouillant dans un éboulis et en suivant le courant d'air (très fort ce jour là), ils ont shunté le siphon amont du collecteur, c'est dingue! C'était inespéré. Ils sont quand même sympa de venir nous chercher... pour faire la topo!!! Juste le temps de nous montrer le passage et les voilà repartis. A eux la première! A nous le boulot! Après avoir parcouru une diaclase sur une vingtaine de mètres, nous débouchons dans une salle encombrée de gros blocs. La rivière est bien là. A droite, l'aval que nous descendons sur une trentaine de mètres, pas plus loin car Stéphane a déjà fait le plein (d'où l'utilité de la ponto...). Ca continue en voûte mouillante puis siphon. Nous repartons vers l'amont. Le méandre est plus large que la partie aval du collecteur, plus tourmenté. Nous parcourons des galeries de belles dimensions (10 mètres de large par endroits), de plus le pendage est pratiquement vertical. Au détour d'une diaclase Jeannot nous annonce que la rivière s'arrête sur un siphon. C'était trop beau. Il a laissé le Gaspé aux prises avec une trémie. Le CA s'en va par là mais ça dégringole sec. A son retour Olivier nous apprend qu'il s'est arrêté sur un puits remontant. Il y a des traces de végétation, nous ne sommes pas loin de la surface (100 m).

Il est maintenant bien tard et le carbure se fait rare (le Gaspé ayant jugé bon de n'emporter qu'une demie bitouille, histoire de gagner du poids). Si nous voulons déséquiper il faut abandonner les escalades du collecteur. Nous nous payons quand même une dernière ballade jusqu'à la cascade "Monseigneur" et "La plage". Ca vaut toujours le détour.

Après un rapide casse croûte nous attaquons la remontée. Nous déséquiperons jusqu'au P20, et c'est avec des kits pleins à craquer que nous passons ce foutu Shick, histoire d'en garder un bon souvenir (Le SSPPO est sensé remonter le reste).

Sortis à 7 heures du mat, au petit jour. C'est toujours aussi chouette surtout après 16 heures sous terre, 150 mètres de nouilles (mouillée), mais 300 mètres de première. On est conten